

Meurtre d'Etat : pas de tests, pas de chloroquine... pour permettre à Sanofi de gagner des milliards !

écrit par Laurent de Medicis | 4 avril 2020



Ci-dessous, un article plus qu'important qui répond aux innombrables et répétitives questions que les Français se posent depuis 2 mois. Il lève en effet une bonne partie du voile épais, très épais, qui cache les motivations des décisions monstrueuses et assassines de Macron, Buzyn et leurs semblables.

-pas de commande de tests par millions alors que c'est LA solution pour isoler les malades.

– interdiction de vente même avec ordonnance de la chloroquine

-interdiction d'user de la chloroquine en-dehors des hôpitaux, et encore faudrait-il ne l'utiliser que pour les cas désespérés, ce qui ne sert à rien.

Merci à Laurent qui a enquêté, longuement, et est parvenu à

croiser les infos pour nous permettre de commencer à comprendre ce qui est au-delà d'un scandale d'Etat, c'est un crime d'Etat, bien plus grave et important encore que celui du sang contaminé. Commencer seulement, tant le dossier est complexe, les accords secrets et pervers...

Pendant ce temps, Sanofi attend une improbable autorisation du gouvernement pour produire en masse de la chloroquine... s'il la reçoit un jour, ce sera trop tard, entre-temps Sanofi aura mis au point son vaccin... Tant pis pour les morts ! Qu'on ne nous dise pas que ce n'est pas fait exprès.

Une seule chose est certaine, on laisse mourir les nôtres, on épuise les soignants, on les met en danger... pour une histoire de gros sous. Vengeance ! Revolution !

Christine Tasin

.

En préalable, pour comprendre et s'y retrouver dans les différents acteurs évoqués ci-dessous, un extrait de wikipedia

La production et la vente de tests de diagnostic développés dans les laboratoires de l'institut (Pasteur) étaient sous la responsabilité de [Sanofi Diagnostics Pasteur](#), tandis la production et vente des vaccins étaient sous la responsabilité de [Pasteur Mérieux, Sérums et Vaccins](#). Ces deux entreprises sont, depuis 2004, regroupées sous le nom de [Sanofi Pasteur](#) (filiale de la firme pharmaceutique française [Sanofi](#)) qui gère donc l'ensemble de ces activités.

.

FRANCE & COVID-19

C'est après le visionnage d'un court documentaire sur la recherche de vaccins contre le COVID-19 (émis par CNBC News le 14 mars 2020, "The Race to Develop a Coronavirus Vaccine"

/ La Course au Développement d'un Vaccin contre le Coronavirus,

que j'ai décidé de faire des recherches sur les implications de sociétés françaises dans ce processus de découverte d'un vaccin.

.

Il me semblait que cela serait probablement de nature à fournir quelques raisons à l'étrangeté de l'attitude du gouvernement dans sa réponse au virus : problèmes d'anticipation, absence de réactivité, absence de dépistages, refus d'administrer le traitement du Professeur Raoult ainsi que campagne de décrédibilisation à son encontre, et maintenant décision de limiter son traitement aux malades gravement atteints à l'inverse totale de son protocole etc.

.

Une course contre la montre acharnée est en train de se livrer pour développer et commercialiser un vaccin. Le business des vaccins est un marché de \$35 milliards annuels, dont Sanofi Pasteur détient 25%.

On prévoit un chiffre d'affaires pour ce secteur de \$80 milliards en 2025. Si la demande est stable pour les vaccins "standard" comme la polio ou les oreillons, la situation pour des vaccins en réponse à des pandémies est plus délicate. En effet ce ne sont pas des vaccins appelés à être utilisés sur le long terme, ils nécessitent beaucoup de recherches à chaque apparition d'un virus et ne suscitent donc pas l'intérêt des investisseurs, en clair un sous-secteur qui n'est pas suffisamment rentable.

Les USA cherchent à moderniser la recherche des vaccins afin de créer un marché capable de répondre de façon très réactive à des situations d'urgence pandémique. Des entités comme le B.A.R.D.A. (Biomedical Advanced Research and Development

Authority, <https://www.phe.gov/about/barda/Pages/default.aspx>) financent à grande échelle par centaines de millions de dollars, les recherches de certains laboratoires, notamment Sanofi Pasteur, qui utilise la technique du "Recombinant DNA" au lieu des techniques traditionnelles. Le séquençage génétique permet d'adapter très facilement les vaccins d'une pandémie à une autre, le laboratoire qui sortira le vaccin en premier se taillera donc la part du lion sur ce marché.

Le 31 janvier 2020, le Secrétaire d'Etat américain à la Santé Alex Azar déclare l'état d'urgence sanitaire aux USA face à la pandémie COVID-19.

Dans la foulée, le B.A.R.D.A. indique qu'il va accroître sa collaboration avec Sanofi Pasteur et Johnson & Johnson, afin d'accélérer la mise sur le marché d'un vaccin.

Un autre organisme finance massivement la recherche des vaccins : le CEPI (Coalition for Epidemic Preparedness Innovations / Coalition pour les Innovations de Préparation aux Pandémies, www.cepi.net), une alliance globale qui finance et coordonne le développement de vaccins contre les maladies infectieuses émergentes. Cet organisme est soutenu par la Fondation Bill & Melinda Gates et réunit des représentants des gouvernements norvégien, japonais et allemand. Cet organisme a dépensé à ce jour USD 23,6 millions dans les recherches COVID-19, prévoit de dépenser encore USD 100 millions pour amener les premiers candidats jusqu'aux essais cliniques, mais appelle à lever USD 2

milliards afin de pouvoir totalement finaliser le processus et mettre sur le marché le vaccin attendu comme le Messie.

.

La société chinoise Moderna, qui utilise la technologie Messenger-ARN, séquençage génétique, a réussi à sortir un prototype de vaccins pour essais cliniques en seulement 42 jours après le décodage de la séquence ADN du virus. Le Dr Anthony Fauci, Directeur de l'Institut Américain des Allergies et Maladies Infectieuses, rappelle que 3 mois seront nécessaires pour déterminer si le vaccin peut passer en Phase 2, puis 3, avant commercialisation.

.

Dans le mini documentaire du Wall Street Journal "How Scientists Are Trying to Develop a Coronavirus Vaccine", on parle des vaccins à plate-formes de réponse rapide.

Une fois la séquence génétique d'un virus décodée, elle servira de base à l'élaboration de vaccins dits M-RNA (Messagers-ARN). A la différence d'un vaccin standard, avec lequel on injecte dans l'organisme une molécule d'un virus, avec un vaccin M-ARN on injecte une séquence du code génétique du virus, qui va donner l'instruction aux cellules de produire des protéines qui vont déclencher la production d'anticorps à l'intérieur même de l'organisme, en auto-immunisation. Il restera une mémoire grâce à cette partie de code génétique qui reconnaîtra par la suite une nouvelle attaque du virus, même après mutation, et permettra de le combattre.

L'avantage de ce type de vaccins est également une vitesse d'élaboration bien plus grande car on n'a pas besoin de reproduire la totalité du virus. De plus, ces vaccins peuvent être adaptés très facilement et rapidement pour d'autres virus similaires. Sanofi Pasteur dispose de cette

technique d'élaboration de vaccins à séquençage génomique (Recombinant DNA).

.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

.

Revenons au CEPI, qui nous intéresse tout particulièrement pour la situation française, et à ses liens avec l'Institut Pasteur

Dans ce même documentaire, Melanie Saville, Responsable Développement Vaccins du CEPI, indique que les techniques de recherche de pointe utilisées et financées par le CEPI, leur ont permis de mettre au point (pour un autre virus que le COVID-19) un vaccin prêt pour essais cliniques en 16 semaines seulement.

Le 19 mars 2020 : Annonce de partenariat entre le CEPI et l'Institut Pasteur qui dirigera un consortium de chercheurs financé par le CEPI pour l'élaboration d'un vaccin COVID-19.

Comité de Conseil Scientifique du CEPI (non-exécutif)

Y siègent :

– Yves Levy, en tant que Conseiller d'Etat en service extraordinaire, France

– Jean Lang, Sanofi Pasteur,

sans mention de sa fonction (Jean Lang est vice président associé, Recherche et Développement de Sanofi Pasteur), son interview chez SANOFI

: <https://www.sanofi.fr/fr/Actualites/nos-actualites/covid-19-une-contribution-scientifique-majeure-de-sanofi>

.

B.A.R.D.A.

Le BARDA, *Autorité de Recherche et Développement Biomédical Avancé*, fait partie du HHS, Service de Santé Américain.

Son objectif est de protéger les USA des attaques chimiques, biologiques, radioactives et nucléaires, ainsi que de la grippe pandémique et des maladies infectieuses émergentes.

Elle finance la recherche et production de vaccins et médicaments jusqu'à l'approbation par la FDA et inclusion dans le Strategic National Stockpile, la réserve officielle américaine d'urgence de vaccins à utiliser en situation de crise pandémique.

.

Les liens entre Sanofi Pasteur et BARDA remontent à 2009, où ils collaborent avec Protein Sciences basé au Connecticut, dans le but de développer une technique permettant de produire des millions de doses de vaccins très rapidement en cas de pandémie. **Sanofi rachètera cette société en 2017, en 2016 le vaccin est homologué et rajouté au Strategic National Stockpile.**

Le 9 décembre 2019 : Annonce d'un contrat de 6 ans entre Sanofi Pasteur et le BARDA, qui finance à hauteur de \$226 millions la mise sur pied aux USA d'unités de production permettant de **doubler la capacité de production de vaccins de Sanofi en cas de pandémie grippale**, vaccins utilisant la technique Recombinant DNA. Il est précisé que BARDA continuera d'avoir accès aux vaccins pendant 25 ans après la fin de la construction des unités de production. **Ce projet vise à permettre à Sanofi de produire 100 millions de doses de vaccins pendant une pandémie.**

<https://www.hhs.gov/about/news/2019/12/09/hhs-invest-s-modernizing-us-manufacturing-capacity-pandemic->

[influenza-vaccine.html](https://www.industrie-techno.com/article/tests-manque-d-indu)

Le 18 février : le BARDA annonce sa collaboration avec Sanofi Pasteur pour l'élaboration d'un vaccin contre le COVID-19.

.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

.

Tests RT-PCR pour le dépistage

Depuis le début de la pandémie, il y a une pénurie de tests permettant le dépistage du virus, en France comme dans d'autres pays.

Le 30 janvier : L'Institut Pasteur annonce le séquençage complet du génome COVID-19 ainsi que l'isolation de ses différentes souches, rendues publiques à la communauté scientifique internationale, ouvrant la voie pour la mise sur pied de tests et recherches avancées. <https://www.pasteur.fr/fr/espace-presse/documents-presse/institut-pasteur-sequence-genome-complet-du-coronavirus-wuhan-2019-ncov>

Le 2 mars : Annonce par l'OMS que l'Institut Pasteur est le laboratoire de référence en France concernant les tests de dépistage RT-PCR du COVID-19.

La pénurie de tests en France devient dramatique, ne permettant pas au personnel soignant hospitalier et EHPAD de se faire dépister.

On déplore l'absence d'un champion national en France de diagnostic in vitro "sauf BioMérieux, mais dont l'activité à l'international est dominante".

<https://www.industrie-techno.com/article/tests-manque-d-indu>

[striels-et-marche-peu-attractif-les-handicaps-de-la-france-pour-depister-le-coronavirus.59991](#)

BioMérieux est une filiale de Sanofi Pasteur. En pleine crise sanitaire, il annonce le lancement de 3 tests de dépistage.

11 mars : Annonce par BioMérieux du lancement d'un premier test de dépistage RT-PCR, qui sera produit dans l'Ariège.

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/pharmacie-sante/coronavirus-biomerieux-lance-son-premier-test-fin-mars-1184109>

24 mars: Annonce du lancement de tests de dépistage dont un mis sur pied en collaboration avec de Département Américain de Défense (DoD), qui sera produit à Salt Lake City aux USA et qui sera exclusivement destiné au DoD.

<https://www.biomerieux.com/fr/biomerieux-recoit-lautorisation-dutilisation-en-urgence-de-la-fda-pour-le-test-biofirer-covid-19>

Il ne semble pas que la crise sanitaire française ait été la priorité dans l'élaboration de ces tests. Le test qui sera produit en Ariège ne semble toujours pas avoir reçu le marquage CE. Les tests américains ont bénéficié de la procédure d'urgence de la FDA.

.

XXXXXXXXXXXX

Chloroquine et Pr Raoult

Au milieu de cette course effrénée aux enjeux financiers monumentaux, l'annonce du traitement prometteur du Pr Raoult, association de Chloroquine (connue et homologuée

depuis plus de 50 ans, et d'un coût ridiculement bas), et d'Azythromicine arrive comme un cheveu sur la soupe.

Si ce traitement s'avère réellement efficace, il rendra un vaccin nettement moins indispensable, pour cette pandémie-ci en tout cas, diminuant ainsi pour les différents intervenants et la France le montant des bénéfices, au vu de son coût ridicule.

On comprend donc pourquoi il fallait jeter l'opprobre sur le traitement, par tous les moyens possibles.

Par ailleurs, les essais cliniques DISCOVERY n'associent pas l'Azithromycine et porteront sur l'administration de la seule Chloroquine. Ces essais décriront donc l'efficacité du traitement, et n'auront pas de valeur scientifique dans ce cadre, il est important que cette information soit relayée.

Par ailleurs, la décision de donner le traitement du Pr aux malades en état grave, alors que la charge virale est quasiment inexistante à ce stade, comme l'a expliqué le Pr Raoult, vise là aussi certainement à discréditer son travail.

Sanofi a annoncé attendre la décision du gouvernement pour produire de la Chloroquine en masse afin de pouvoir en faire bénéficier les Français suite à l'autorisation de son usage en cadre hospitalier strict.

Aucune réponse du gouvernement à ce jour, la France ne dispose que de 350'000 doses, on semble attendre des résultats d'essais mais lesquels ? Les essais DISCOVERY ne seront pas valables scientifiquement, donc qu'attend-on pendant que des Français meurent tous les jours?

Par contre SANOFI est en train de produire massivement du Doliprane:

<https://www.lunion.fr/id142986/article/2020-04-02/coronavirus-sanofi-augmente-sa-production-de-doliprane-pour-repondre-la-demande>

<https://www.france24.com/fr/20200321-coronavirus-le-laboratoire-sanofi-se-pr%C3%A9pare-activement-%C3%A0-la-production-de-chloroquine>

Le début des essais cliniques accélérés :

Phase 2 et 3 sur le Kevzara de Sanofi (déjà existant depuis plusieurs années dans le traitement de la polyarthrite rhumatoïde) et qui, une fois homologué, serait administré aux patients gravement atteints par le COVID-19 serait également de nature à faire paraître le traitement du Pr inefficace.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/03/31/tiens-tiens-sanofi-teste-son-nouveau-medicament-contre-le-coronavirus-le-kevzara/>

Les conditions pour faire partie des essais cliniques du Kevzara: patients atteints de pneumonie et hospitalisés en détresse respiratoire, sur lesquels le Kevzara semblerait marcher).

Peut-être la raison pour laquelle le traitement du Pr Raoult a été autorisé par décret le 26 mars pour les malades gravement atteints uniquement (alors que le traitement ne fonctionne que sur les formes peu avancées de la maladie comme le spécifie le protocole). Ceci discréditera l'efficacité du traitement et, par comparaison, fera apparaître le Kevzara comme traitement efficace, qui lui est justement préconisé pour les cas graves.

.

Le 27 mars a été annoncée une initiative conjointe entre la France et les USA, sans plus de détails :

<https://www.bfmtv.com/international/coronavirus-macron-prepare-une-initiative-importante-avec-trump-1883196.html>

Il me paraît que de très graves conflits d'intérêts, essentiellement économiques, outre le différend bien connu qui oppose Yves Levy au Pr Raoult, prédominent ici.

Le monde entier utilise maintenant le traitement à la Chloroquine, sauf la France qui exerce un blocage criminel à son utilisation, sous des prétextes grotesques de rigueur scientifique.

Le corps médical et les Français doivent être informés de ces implications, afin de décider s'ils veulent confronter le gouvernement à ses responsabilités.